



Publikatioun 11

Camille Robert

Première guerre mondiale

Souvenirs trouvés dans une boîte à cigares.

Biographie

Guerre de 1914-1918.

Esch 1914

Ils étaient trois frères et ils habitaient à Esch. Leurs noms : Lecharlier Mathias, Léon et Jean. Nous ne savons pas s'ils furent enrôlés « normalement » dans l'armée française ou volontaires à la légion étrangère.

Quelques photos avec des annotations sur le dos, se trouvent au fond des AHME. Nous les avons découvertes dans une vieille enveloppe jaunie dans une boîte à cigares, le tout provenant du nettoyage de grenier d'une maison, rue large à Esch. Les amis de l'Histoire ont eu la chance de sauvegarder ces quelques souvenirs, témoins « d'Eschois » d'antan.

Ce que nous pouvons tirer comme renseignements de ces quelques notes, c'est qu'ils étaient tous les trois ensemble au :

Premier Régiment de Marche de la Légion Etrangère, 3^{ème} Bataillon, 11^e Compagnie, Section 109.

- Lecharlier Mathias, né à Flemon, le 21.4.1890, était brancardier. Il est tombé au champ d'honneur à l'âge de 28 ans, le 26.4.1918 au bois d'Hangard en Santerre (Somme). Il a été inhumé au cimetière militaire St Pierre à Amiens, tombe No. 457, 10^e rangée, 7^e tombe.



La tombe du brancardier Mathias Lecharlier

- Lecharlier Jean, l'aîné, était né à Esch, le 1 octobre 1885, et Léon, le plus jeune des trois, lui aussi né à Esch, le 23 juin 1892. Au début de la guerre ils étaient âgés de 22, 24 respectivement de 28 ans.



Le cadet des trois frères, Léon Lecharlier

Une dernière Photo montre les trois frères avec un ami combattant. Elle porte au dos l'inscription : « Souvenir de la guerre. Revenant de l'attaque de Verdun le 20 Août 1917 de repos au bois l'Evêque. Trois frères Lecharlier et un ami combattant de la Légion Etrangère (11ième Comp. Section 109) ».



Repos des combattants assis dans des ruines de bâtiments détruits

Assi sur un bloc de maçonnerie devant des ruines, Lecharlier Mathias (+), le brancardier avec brassard de la croix rouge. Debout, à gauche Léon Lecharlier, au milieu un ami combattant et à droite Jean Lecharlier. Trois frères dans la même unité de combat, et de plus dans la même section ! Bonne gérance de la répartition des risques ?

Nous pensons bien faire en rapportant ces quelques informations trouvées par hasard, sur des gens qui habitaient dans notre ville d'Esch. Des jeunes gars qui allaient se battre et peut être mourir pour

des idées folles, idées et idéologies qui seulement deux décennies plus tard reprenaient de plus belle, avec encore plus de crimes, de misère et de morts. Aujourd'hui les plus jeunes râlent sur la réunification de l'Europe, et les plus vieux respirent en paix, haussent la tête et tirent les épaules quand on veut leur imposer des cornichons rectangulaires. Bien que ces âneries ne se fassent pas sans frais, tout cela pourtant ne coûte qu'une infime fraction de ce qu'une guerre coûterait. Pour des cornichons (des vrais !) on ne va pas s'entretuer. Depuis 70 ans, chez nous, on n'a plus eu de guerre.

Pourvu que ça dure.